



LA COMPAGNIE L'ANTRE-SORT
présente

DU PAIN PLEIN LES POCHES
- UNE PIÈCE DE MATĚJ VISNĚC -

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



Deux hommes, un chien, le puits : qui du chien ou de l'homme est au fond du puits ?

Présentation de la pièce

Deux hommes, un chien, le puits : « qui du chien ou de l'homme est au fond du puits ? »

Ecrite en 1984 par Matéi Visniec sous la dictature politique de Ceausescu, la pièce « Du pain plein les poches », interroge, intrigue, inquiète, insinue le doute et nous plonge dans la relation de deux personnages qui cherchent à sauver un chien pris au piège dans un puits sans jamais y parvenir. Cette histoire tour à tour amicale, vindicative, drôle, rythmée et rassurante, tourne à la fable politique, sociale, métaphysique, humaine.

Elle interroge notre place et notre responsabilité dans le monde qui nous entoure et nous fait réfléchir sur le questionnement de l'individu d'autant plus en ces périodes de guerre, de troubles sanitaires, sociaux et environnementaux. L'univers fantastique de Matéi Visniec, trop souvent qualifié « d'absurde », entraîne le spectateur dans un monde logique et rythmé par une terrible mécanique parfaitement huilée.

Le sujet de cette pièce et la relation qu'entretiennent ses personnages mettent à jour les différentes perceptions de chacun sans pouvoir vraiment se rejoindre. Ici la communication, pourtant essentielle, prend des formes et des tournures qui attisent l'obsédante envie d'agir sans pouvoir le faire. Les personnages s'interrogent, se questionnent, s'accusent, condamnent, se tournent vers les différentes raisons et les différents coupables responsables d'un tel crime, tout en étant eux même en fuite devant une telle situation avec la peur au ventre d'être à l'origine d'initiatives qui les rendraient coupables face à la dictature.

Ils tournent en rond, cherchent les meilleures solutions sans pouvoir choisir et décider, sans s'autoriser à désobéir ou à prendre la responsabilité de sauver un animal pris au piège. Mauvaise foi ? Peur de la punition ? Peur de ne pas avoir le droit ? Peur d'être vu ? Quelle part d'eux même ou du pouvoir politique qui les assiège les empêche d'agir en conscience ?

A qui s'adresse ce dossier pédagogique ?

Ce dossier pédagogique s'adresse aux enseignants de la troisième à la terminale qui verront la pièce avec leurs élèves de 14 à 18 ans environ.

Il propose des pistes à mettre en œuvre rapidement, en classe après la représentation. Celles-ci abordent d'abord certains thèmes principaux de la pièce, les réactions des deux personnages confrontés à une situation qu'ils ne maîtrisent pas et une approche du travail de la mise en scène dont plusieurs aspects sont suffisamment remarquables pour retenir l'attention de ce jeune public.

L'opinion de ces spectateurs ne sera pas oubliée. Deux questionnaires de réflexion sur la pièce peuvent leur être proposés (à consulter page 8 et 9). Il est aussi possible d'organiser une rencontre et un dialogue avec les comédiens et le metteur en scène pour approfondir le sujet.

Nous pensons que cette pièce a des valeurs pédagogiques et peut s'inscrire dans les compétences du cycle commun du cycle 4

- Les langages pour penser et communiquer.
- La formation de la personne et du citoyen.
- La représentation du monde et l'activité humaine.
- L'enseignement moral et civique, l'esprit critique.

Au travers des différents programmes :

Les notions au programme de philosophie en terminale :

- Le bonheur
- Le devoir
- L'État
- La justice
- Le langage
- La liberté
- La raison
- La conscience

Avec le programme du Bac de Français :

- Objet d'étude : Le théâtre du XVIIe siècle au XXIe siècle
- La fable dans l'Objet d'étude : La littérature d'idées du XVIe siècle au XVIIIe siècle

Avec le programme d'Histoire de terminale générale :

- Les remises en cause économiques, politiques et sociales des années 1970 à 1991
- La modification des grands équilibres économiques et politiques mondiaux
- L'effondrement du bloc soviétique et de l'URSS.

Avec le programme d'enseignement moral et civique EMC cycle 4 :

- Respect d'autrui
- La morale et l'éthique
- Le rôle de la loi dans une société
- L'engagement

Ainsi que d'autres prolongements de réflexions possibles :

- La condition humaine / condition animale.
- Quelle est notre responsabilité d'humain envers les animaux ?
- La communication entre les hommes, possible ..., impossible ... ?
- Les caractères humains qui ressortent en temps de crise, de dictature : vice, peur, courage, culpabilité, désir de faire porter les responsabilités sur l'autre.
- Parallèle peut être établi avec les Migrants d'aujourd'hui : peut-on, doit-on se mettre en danger par rapport à la loi en leur venant en aide ?
- Nous sommes toujours les « rejetés » de quelqu'un d'autre ...
- Examen de la portée métaphorique de la pièce, abîme de la situation finale.
- L'obéissance ou la désobéissance
- Prendre une décision

Note de l'auteur

Cette pièce est née d'une petite histoire réelle...

J'étais, au début des années 80, professeur d'histoire dans un petit village de campagne, à 25 kilomètres de Bucarest.

Pour aller à l'école, j'étais obligé de prendre, l'un après l'autre, le bus, le métro et le train, et les cinq derniers kilomètres, je les faisais à bicyclette. J'étais toujours terrorisé à l'idée d'arriver en retard et c'est donc pour cela qu'un beau jour, passant devant le puits abandonné du village, j'ai été choqué en découvrant un... chien vivant.

Quelqu'un l'avait jeté là-dedans, il aboyait en demandant de l'aide mais j'étais trop pressé pour faire tout de suite quelque chose... Je n'ai eu que le temps de voir qu'il était blanc. J'ai continué ma course pour arriver à l'école mais je me suis senti terriblement coupable toute la journée. Le soir sur le chemin du retour, j'ai constaté qu'il avait été sauvé. Mais mon sentiment de culpabilité n'a cessé de grandir. Et j'ai eu, d'un coup, la révélation de la portée métaphorique de cette pièce : ce chien, c'était moi, ce chien, c'était tout le peuple roumain enfermé dans la dictature à demander inutilement de l'aide... J'ai commencé alors à écrire la pièce et, en effet, elle s'est écrite elle-même d'une seule traite... A quelques lignes de la fin, je ne savais pas comment j'allais la finir et puis, d'un coup, « l'étage métaphysique » de la pièce m'est apparu si clairement...

Voilà cette pièce de théâtre qui est née d'une histoire banale.

Nous vivons tous dans la cage de nos obsessions et de nos désespoirs. Qui a le temps de s'arrêter pour nous parler un peu, voici la question, une question apparemment mineure mais tellement importante.

Matéi Visniec

Contexte politique de la pièce

Ce qu'il faut savoir avant la représentation « Du pain plein les poches » :

En 1984, la Roumanie faisait encore partie du « bloc de l'Est » sous influence de l'URSS (l'actuelle Russie).

Depuis 1947 avait été mis en place dans ce pays un régime de type soviétique où pratiquement toute l'économie était nationalisée et où le pouvoir était aux mains du seul parti communiste.

Nicolas Ceausescu (né en 1918 et membre du comité central de Parti Communiste roumain depuis 1952) devint président du Conseil d'État en 1967 puis de la République en 1974 : son régime, relativement indépendant de l'URSS sur le plan international, devint cependant de plus en plus dictatorial au fil des années. En outre, le régime était incapable d'assurer un véritable développement économique, engendrant un climat social pessimiste.

Avec la politique de « Perestroïka » menée par Gorbatchev en URSS en 1988, les différents régimes communistes s'effondrèrent dans les pays de l'Est européen les uns après les autres avec notamment la chute du mur de Berlin en 1989 et la réunification de l'Allemagne.

En Roumanie, une insurrection populaire violente mit fin, avec l'aide de l'armée, à la dictature de Ceausescu en décembre 1989. Celui-ci fut exécuté avec sa femme à l'issue d'un procès expéditif mené par les dignitaires de l'ancien régime (rapidement « reconvertis » à la démocratie).

La Roumanie a adhéré à l'Union Européenne en janvier 2007, avec la Bulgarie. Signalons encore que le roumain, comme son nom l'indique, est une langue dérivée du latin, et est donc proche de l'italien ou du français.

Quelques pistes d'observations

Peut-on juger une pièce ?

Sans masquer la part d'arbitraire qui est à la base de toute pratique pédagogique, il est possible néanmoins, et nécessaire, de défendre certains choix en matière culturelle tout en permettant aux élèves de participer à un dialogue démocratique à leur propos : un des rôles de l'école est précisément de permettre une telle confrontation des opinions pour amener les jeunes spectateurs à dépasser leurs certitudes spontanées. Un tel dialogue démocratique ne vise pas à modifier les opinions des uns ou des autres, ni à imposer des jugements de valeur, mais seulement à opérer un travail d'explicitation de ces jugements.

Relativisme et hiérarchie de valeurs

Tout jugement de valeur, moral ou esthétique, implique un choix subjectif et comporte donc une part d'arbitraire. Sans accepter, par exemple, des propos racistes, haineux ou manifestement faux, le respect de la vérité objective constitue une exigence supérieure qui sera certainement reconnue comme telle par la majorité des enseignants, même si cette vérité n'est pas simplement donnée (comme un fait objectif) et implique en général un travail de construction ou d'interprétation.

Interprétation et appréciation

Une pièce, tout comme un film, un roman ou un poème, est un objet relativement complexe, qui nécessite un travail d'interprétation plus ou moins important.

Si, en matière « de goûts et de couleurs », les préférences semblent immédiatement subjectives, l'appréciation d'une pièce ne se limite pas à une simple contemplation et implique toujours des processus d'interprétation qui peuvent se révéler erronés et qui sont donc soumis, en principe, à la discussion. Ici, dans cette pièce, les réalités complexes comme le contrôle policier, l'enfermement psychologique ou le conditionnement social, peuvent ainsi susciter des jugements de valeur négatifs, notamment sur les personnages, qu'une meilleure information devrait permettre de nuancer. Encore une fois, on ne prétendra pas ici modifier les appréciations individuelles mais seulement susciter la discussion à leur propos.

La diversité des interprétations

Les choix de la mise en scène peuvent être compris et donc appréciés de façon très diverses. Si le rôle de l'enseignant (contrairement à celui de la critique qui ne doute jamais de ses interprétations...) n'est pas d'imposer l'une ou l'autre interprétation, il peut évidemment suggérer en fonction de ses connaissances, sociales, historiques, psychologiques, esthétiques... des réflexions ou des approches que ne maîtrisent sans doute pas les jeunes spectateurs.

La diversité des points de vue

Il est pertinent de demander aux jeunes spectateurs sur quels éléments précis de la pièce portent leurs appréciations : considérations esthétiques, politiques, morales, psychologiques ou autres. Dans la même perspective pédagogique, il est alors intéressant d'attirer l'attention des jeunes sur des éléments qu'ils n'ont peut-être pas pris spontanément en considération. C'est le cas notamment du travail de mise en scène qui est souvent négligé par le public, en général plus attentif à l'intrigue et aux personnages. L'arrière-plan historique et politique de la pièce est très important ici également et ne doit pas passer inaperçu aux yeux des spectateurs.

Comprendre les personnages

Analyse du caractère, du portrait psychologique de chaque personnage. Il est donc intéressant de revenir avec les jeunes spectateurs sur le comportement de chaque personnage pour en éclairer certains aspects.

On peut soumettre d'abord aux participants un questionnaire portant sur les réactions et les propositions de chaque personnage en leur demandant s'ils comprennent ces réactions et surtout si eux-mêmes auraient réagi de cette manière.

Les résultats de ce questionnaire permettront ainsi de repérer les points qui posent question et de lancer ensuite une discussion en grand groupe sur l'un ou l'autre de ces points.

L'engagement de chaque personnage

Les personnages, derrière leurs attitudes et leurs comportements, cachent leur personnalité, leur caractère, leurs désirs, leurs envies, mais aussi leurs empêchements, leurs blocages, qui sont la somme de tout ce qui les a construits à travers leur éducation, leur enseignement, ou encore la vie sociale et politique de leur pays. L'engagement de chacun peut être vu comme la résultante de ces différents paramètres et donc susciter un questionnement sur la nature humaine de ces personnages.

Comment évolue le dialogue entre les deux hommes ?

A quel moment les choses basculent et les rôles s'inversent à plusieurs reprises ?

L'enfermement

Pour comprendre les comportements, il faut certainement tenir compte de la situation politique en Roumanie à l'époque. Pour des personnes vivant dans des pays démocratiques où la liberté d'expression et de circulation est pratiquement totale, il est assez difficile d'imaginer la vie sous un régime de surveillance policière comme celui de la Roumanie communiste. Il faut également tenir compte du contrôle de l'information à une époque où Internet n'existait pas, où la presse était censurée et où les propos hostiles au régime ou simplement déviants étaient interdits et réprimés. Par ailleurs, il faut tenir compte d'un facteur psychologique important : si aujourd'hui le régime de Ceausescu fait l'objet d'une condamnation générale, il était difficile à l'époque pour beaucoup de personnes, même si elles désapprouvaient ce régime, de se comporter de manière illégale.

Point de vue masculin/féminin

Dans cette pièce, nous ne voyons que deux hommes. Quelles pourraient être les réactions de femmes dans la même situation ?

Approche de la mise en scène

Les moyens techniques employés

- Le son : très sobre, avec quelques aboiements pour rappeler la présence du chien et un système d'écho qui indique la profondeur du puits, ce qui permet une mise en relief du contexte de l'histoire.
- La lumière : qui indique une notion d'écoulement du temps de la journée et qui entraîne le spectateur dans un principe théâtrale immersif.
- Le temps : l'histoire de la pièce se déroule sur une seule journée. Il faut donc qu'il y ait beaucoup d'ellipses pour que toute cette journée nous soit racontée en une heure. Pourtant, on a souvent le sentiment de vivre les événements en temps réel...
- Le décor, les objets : un puits, une canne et un chapeau. Esthétisme et sobriété du décor.
- les procédés de la dramatisation : ce qui contribue aux émotions ressenties par les spectateurs.

Travail possible de repérage des différentes émotions

L'objectif de cette partie de l'activité sera de déterminer les éléments précis qui induisent les émotions ressenties.

L'ambiance énigmatique dans laquelle plonge le spectateur, ignorant au départ tout de la situation et des motivations qui animent les personnages.

La tension due au climat de suspicion régnant sous le régime autoritaire du pays.

Le stress lié à la clandestinité.

Le moral des personnages, leur malaise, leurs crispations qui s'installent, leurs douleurs... mais aussi leur humour. Quand, dans cette situation inquiétante, arrivent-ils à nous faire rire, ou sourire ?

A quoi correspondent les différentes positions physiques des deux personnages dans leur discours ?

Thématiques abordées :
Société - Psychologie - Politique - Ethique, éducation, mœurs - Histoire
Aspects de la pièce analysés :
Mise en scène - Sens de la pièce - Personnages - Réactions, émotions, points de vue des spectateurs - Esthétique - Vérité et fiction
Mots Clés :
Philosophie - Relation humaine/Relation au monde animal - Société - Roumanie - Ceausescu - Dictature/Totalitarisme - Responsabilité morale - Apathie collective - Culpabilité individuelle - Manipulation - Tolérance - Destin - Communication - Morale - Enfermement - Identité - Norme/ Normalité - Solidarité - Préjugés - Répression

Deux formes de questionnaires possibles

1) Une réflexion de l'élève, écrite en réponse à des questions

Exemples de questions :

La mise en scène est très habile et ménage pas mal de moments où la tension monte... puis retombe, comme une fausse alerte

→ Essaie de repérer quelques scènes où tu as ressenti un peu de « stress » qui s'est révélé ensuite injustifié.

- L'histoire se déroule en une journée

→ Essaie de repérer les indications temporelles de manière à pouvoir raconter cette histoire en la plaçant sur une ligne du temps.

- La pièce se déroule en Roumanie et a été écrite en 1984, sous le régime communiste de Ceausescu

→ Essaie de repérer quelques moments qui décrivent particulièrement bien cette époque, et d'en noter les détails.

- Certains passages de la pièce mettent le spectateur mal à l'aise

→ Essaie de repérer ces moments qui suscitent un sentiment de gêne, de malaise, pour pouvoir les décrire et dire ce que tu as ressenti.

- Des moyens techniques permettent de créer une dimension imaginaire plus importante que la proposition du décor

→ Essaie de repérer lesquels.

- Les comédiens portent le même costume

→ A quoi cela correspond dans le spectacle pour toi

- Noter la première et la dernière réplique de la pièce.

2) Exemple du questionnaire pour des réponses plus intuitives

Dans « du pain plein les poches », les deux personnages sont amenés à faire une série de choix, de propositions, parfois difficiles. Est-ce que vous comprenez leurs décisions et est-ce que vous-même auriez réagi de cette manière ?

Voici une série d'évènements de la pièce sur lesquels vous pourrez donner votre opinion en la nuancant éventuellement grâce aux échelles d'évaluation.

1 = incompréhensible

4 = tout à fait compréhensible

1 = je n'agis jamais comme ça

4 = j'agis de façon similaire

Chapeau et Canne proposent
d'écraser les responsables
comme de la vermine...

1 2 3 4 1 2 3 4

Chapeau propose de jeter
une allumette ou une boulette
de papier allumée...

1 2 3 4 1 2 3 4

Canne propose plutôt
de jeter une pierre...

1 2 3 4 1 2 3 4

Chapeau soupçonne les
gosses, cruels avec les
animaux...

1 2 3 4 1 2 3 4

Chapeau dit que le monde
est devenu fou, qu'il y en a
plein les rues ...

1 2 3 4 1 2 3 4

Canne accuse la Haine,
sourde, totale, aveugle...

1 2 3 4 1 2 3 4

Chapeau propose de
descendre avec une échelle,
une corde ...

1 2 3 4 1 2 3 4

Canne a peur de descendre,
si ce chien mord, est
enragé...

1 2 3 4 1 2 3 4

Chapeau est apitoyé
par les aboiements
déchirants du chien...

1 2 3 4 1 2 3 4

Canne dit qu'il vient un
temps où personne ne veut
plus vivre auprès de
l'homme...

1 2 3 4 1 2 3 4

Chapeau : « seul et
abandonné, on tient pas
le coup, on crève en
moins d'une. »...

1 2 3 4 1 2 3 4

Chapeau : « Pourquoi insultez vous ce chien ? Qu'est ce qu'il vous a fait, ce chien ? »...	1	2	3	4	1	2	3	4
Canne pense qu'il est vital pour le chien de savoir qu'ils sont solidaires ...	1	2	3	4	1	2	3	4
Canne : « un chien a besoin d' un maître » ...	1	2	3	4	1	2	3	4
Canne soupçonne Chapeau d'être juste intéressé par la récompense, par le pognon...	1	2	3	4	1	2	3	4
Canne refuse de prévenir les journaux ou la police ...	1	2	3	4	1	2	3	4
Chapeau soupçonne Canne d'être le propriétaire du chien et de n'avoir rien fait pour lui ...	1	2	3	4	1	2	3	4
Canne reproche à Chapeau de ne pas être concerné par toutes les maladies humaines, herpès, lèpre ...	1	2	3	4	1	2	3	4
Canne soupçonne à son tour Chapeau de rôder vers les puits avec du pain, d'être le tueur ...	1	2	3	4	1	2	3	4
Canne n'arrive pas à s'endormir, obsédé par les hurlements du chien...	1	2	3	4	1	2	3	4
Canne et Chapeau rêvent au lendemain d'espoir, où ils pourront sauver le chien, et même l'appivoiser...	1	2	3	4	1	2	3	4

L'auteur : Matéi VISNIEC

Né au nord de la Roumanie, le 29 janvier 1956. Dans la Roumanie communiste de Ceausescu, il découvre très vite dans la littérature un espace de liberté. Il se nourrit de Kafka, Dostoïevski, Camus, Beckett, Ionesco, Lautréamont... Il aime les surréalistes, les dadaïstes, les récits fantastiques, le théâtre de l'absurde et du grotesque, la poésie onirique et même le théâtre réaliste anglo-saxon, bref, tout sauf le réalisme socialiste.

Plus tard, parti à Bucarest pour étudier la philosophie, il devient très actif au sein de la génération 80 qui a bouleversé le paysage poétique et littéraire de la Roumanie de l'époque. Il croit en la résistance culturelle et en la capacité de la littérature à démolir le totalitarisme. Il croit surtout que le théâtre et la poésie peuvent dénoncer la manipulation des gens par les "grandes idées".

Avant 1987, il s'affirme en Roumanie avec sa poésie épurée, lucide, écrite à l'acide. A partir de 1977, il commence à écrire aussi des pièces de théâtre qui circulent abondamment dans le milieu littéraire, mais qui restent interdites de création.

Devenu auteur interdit, en septembre 1987, il quitte la Roumanie, arrive en France et demande l'asile politique. Il rédige, dans le sein de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, une thèse sur la résistance culturelle dans les pays de l'Europe de l'Est à l'époque communiste, mais commence aussi à écrire des pièces de théâtre en français. Entre 1988 et 1989, il travaille pour la BBC, et à partir de 1990 pour Radio France Internationale.

A ce jour, Matéi Visniec compte de nombreuses créations en France. Une trentaine de ses pièces écrites en français sont éditées (Lansman, Actes Sud-Papier, L'Harmattan, Espace d'un Instant, Crater).

Il est devenu, depuis 1992, l'un des auteurs les plus joués au Festival d'Avignon (off) avec une quarantaine de créations.

En Roumanie, depuis la chute du communisme, Matéi Visniec est devenu l'auteur dramatique vivant le plus joué. Le Théâtre National de Bucarest a créé ses pièces "La Machine Tchékhev" et "L'histoire du communisme racontée aux malades mentaux". Il est aussi l'auteur de trois romans édités en Roumanie.



Présentation de la compagnie

Créée en 2021 par Maryline Gandon et Michaël Gonnet, la Compagnie professionnelle L'Antre-Sort est installée dans l'Yonne.

Elle a une démarche pédagogique à travers des ateliers théâtre et d'improvisations auprès de diverses populations : adolescents, adultes et seniors.

Michaël est comédien et metteur en scène, sa démarche de créations pour le spectacle vivant traite de sujets humains, sociaux et politiques à base d'imaginaire, d'humour, de poésie et de dérision.

Maryline est assistante de direction avec une spécialisation dans le domaine du spectacle. Elle travaille depuis 2016 pour une compagnie de spectacles jeune public et également pour une société de prestation technique audiovisuelle dans le spectacle vivant et l'événementiel. Elle a sa propre entreprise de communication et de soutien administratif.

Au fil des rencontres professionnelles et artistiques, d'autres artistes ont rejoint l'association entourée d'une équipe de bénévoles.

En 2023, elle devient également organisme de formation. Tous les renseignements sont sur le [site](#) .

Administratrice

Maryline Gandon
mail : ciedlantresort@gmail.com
Tel : 06 07 10 93 21
www.maryline-communication.fr

Compagnie L'Antre-Sort

32 rue Louis Richard
89000 Auxerre
Tel : 06 07 10 93 21

Web

Facebook : [@lantresort](#)
Instagram : [antre_sort_cie](#)
Site : <https://cielantresort.fr/>

La pièce

Auteur : Matěj Visniec
Mise en scène : Michaël Gonnet

Avec

Michaël Gonnet et Nicolas Bernard

Ils nous ont accueillis en résidence

Theâtre d'Auxerre
Le Skénéteau à Monéteau
Le moulin de Hausse côte à Saints



Les comédiens

Michaël GONNET

Issu de plusieurs générations du monde forain, Michaël est aujourd'hui comédien et metteur en scène.

Il enseigne également le théâtre et l'improvisation aux adolescents et adultes dans l'Yonne.

Diplômé des cours Florent, d'une licence en Arts du spectacle et d'une formation professionnelle en Biélorussie, il met en scène: J-P Sartre, Marivaux et fait une adaptation libre de D.Wittorski.

Il adapte pour la scène le roman d'Anne-Charlotte Laugier « le journal d'une pétasse au volant » qu'il met également en scène.

Au théâtre il joue : Molière, J.Tardieu, J.Delteil, A.Pinter, J. Giroudoux, A.Uribe, I. Butkovic et deux comédies musicales d' A. Breffort et E. Labiche.

Il travaille sous la direction de J-C Delagneau, N.Varoutsikos, A.Timbo, S. Montrozier, P. Enriquez, J-C. Sachot, S. Plattner, J. Cusin et S. Cop.

Il apparaît au cinéma, dans des séries télévisées et joue dans plusieurs courts-métrages.



Nicolas BERNARD

Nicolas Bernard découvre le théâtre amateur à l'âge de vingt ans. Il rejoint ensuite Paris pour suivre le Cours Simon avant de devenir comédien professionnel.

Il interprète entre autres les rôles d'Horace et Frédéric dans « L'invitation au château » de Jean Anouilh et celui d'Octave dans « Les caprices de Marianne » d'Alfred de Musset. Il est également Valère au côté d'Henri Guybet dans « Le médecin malgré lui » et Jan dans « Le malentendu » d'Albert Camus.

Il continuera à se former régulièrement auprès de Jack Waltzer de l'Actor Studio et fera quelques apparitions à la télévision, notamment dans un épisode de la série « Bref ».

De retour depuis peu à ses racines bourguignonnes, il écrit et crée à Joigny son premier spectacle : Le Parfum d'Aujourd'hui. Il y rencontre également Michaël Gonnet avec qui il partage la scène dans une pièce de Matei Visniec : « Du pain plein les poches »



Propositions

Plusieurs propositions sont envisageables :

- La représentation du spectacle seule.
- Avant la représentation, une rencontre et un échange avec les élèves autour de l'auteur de la pièce peut être organisée
- Après la représentation, un débat bord plateau avec les élèves sur le sujet et le contenu de la pièce peut être organisé.

Selon le nombre d'interventions et notre implication, différents tarifs peuvent vous être proposés. N'hésitez pas à nous contacter pour nous faire part de vos attentes.

Conditions techniques

Public

A partir de 14 ans

Durée du spectacle

environ 50mn

Espace scénique

idéalement : Largeur 6m – Profondeur 5m



Lumière et son

Le spectacle possède un plan de feu et une diffusion sonore. Un équipement technique à cet effet est nécessaire.

En intérieur, noir complet ou pénombre souhaitable.

Si la salle n'a pas d'équipements techniques, merci de nous le faire savoir, il est possible de jouer sans.

Temps de montage et démontage

Montage 2h – Avec régie son et lumière 4h

Temps de démontage 1h30

Jauge

A partir de 100 personnes présence d'un technicien lumière et son obligatoire. Merci de prendre contact avec nous pour plus de précisions.

Compagnie L'Antre-Sort - 32 rue Louis Richard 89000 Auxerre
cielantresort@gmail.com

Siret : 89502262200016 - N°RNA : W891008838 - NAF : 9001Z
Licences : PLATESV-D2021-004121 et PLATESV-D2021-004120